

Covid-19 : 65% de touristes de moins et près de 500 milliards de pertes

Le secteur du tourisme est parmi les plus touchés par la pandémie de Covid-19 : l'impact du confinement, des mesures sanitaires et de la fermeture des frontières est majeur et surtout continue encore aujourd'hui, la Covid-19 étant loin de disparaître et aucun traitement ni vaccin ne se profile à l'horizon. L'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) a donné le 15 septembre 2020 un premier état des lieux catastrophique.

65% de touristes en moins au premier semestre 2020

L'OMT, branche de l'ONU, a publié un communiqué tentant d'établir l'impact de la pandémie de Covid-19 sur le secteur pour le seul premier semestre 2020. Or, celui-ci se terminant en juin, il ne faut pas oublier que l'impact va être encore plus important puisque la période estivale a été catastrophique. En France, par exemple, on parle de 70% de touristes étrangers en moins durant l'été, 85% pour l'Italie ou l'Espagne.

Mais pour l'instant, l'OMT ne peut que constater les dégâts des six premiers mois de l'année : l'organisme onusien estime que le nombre de touristes dans le monde a chuté de 65% en 2020 par rapport au premier semestre 2019. La faute au confinement des populations, aux craintes sanitaires mais également aux restrictions aux frontières (interdictions, quarantaine imposée).

Pour l'ensemble de 2020, selon les premières données de l'OMT, la chute en termes de touristes dans le monde pourrait être de 70% et encore si la pandémie n'entraîne pas de nouveaux confinements et nouvelles restrictions pour la saison hivernale.

Plusieurs années pour retrouver les niveaux de 2019

Quant à une reprise rapide, l'OMT n'y croit pas : le secteur va souffrir durant plusieurs années. « Le retour au niveau de 2019 en termes d'arrivées de touristes prendra entre 2 et 4 ans », écrit l'OMT dans son communiqué. Les professionnels du secteur devront donc serrer les dents encore longtemps, ce qui ne manquera pas de causer des destructions d'emplois et des faillites. En France, notamment, l'impact sera majeur : en 2018 l'Hexagone avait été la première destination touristique du monde accueillant 89 millions d'arrivées internationales pour un chiffre d'affaires de 55,5 milliards d'euros, soit 7,4% du PIB.

D'ailleurs, en termes de pertes économiques, les six premiers mois de l'année montrent déjà les dégâts : le chiffre d'affaires du secteur a chuté de 460 milliards de dollars (390 milliards d'euros) au niveau mondial.